

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 7 (1895)
Heft: 10

Artikel: Une phénomène remarquable
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la marche du développement. Veut-on rendre plus vigoureuses certaines parties de l'image, il suffit de les imprégner plus fortement de développeur. Si l'image apparaît trop rapidement, on place un verre jaune devant l'objectif, ou encore on introduit un plus petit diaphragme.

L'emploi de cette méthode exige une exposition fort longue, par exemple pour une tête grandeur naturelle sur papier 45 : 60 cm. qui ne demande que six minutes par le procédé ordinaire, il faudra une exposition d'environ une heure de temps. Mais comme le développement n'est plus à compter comme opération séparée, la différence de temps nécessaire est en réalité très minime. Aussitôt que l'image est suffisamment développée, on la plonge dans l'eau quelques minutes, puis on la reprend pour faire les retouches nécessaires au moyen du pinceau et de la solution de développement et on la termine comme d'ordinaire.

(Amateur photographe.)

Un phénomène remarquable.

Il y a quelque temps, ayant reçu un négatif à développer avec la demande d'en tirer immédiatement une épreuve, je lavai mon cliché en quelques minutes et après avoir appliqué une feuille de papier au bromure humectée, je plaçai le tout dans un châssis presse et exposai à la lumière d'une grosse allumette. Je n'obtins que les parties les plus éclairées et les grandes lignes du sujet. L'exposition étant évidemment trop courte, je recommençai en exposant cette fois à la lumière d'un ruban de magnésium de 3 cent. de longueur. Le positif développé à l'oxalate fut assez bon. Pendant ce temps la première épreuve que j'avais laissée dans

la cuvette avait continué de se développer. Mais quel ne fut pas mon étonnement en m'apercevant qu'elle s'était complètement transformée en négatif. Ne pouvant m'expliquer la chose, je montrai l'épreuve à plusieurs vieux photographes de profession ; aucun d'eux ne put me renseigner. Je recommençai plusieurs fois l'opération sans obtenir autre chose que des positifs très faibles. Ce ne fut qu'en cherchant à me rappeler les détails de la première séance que je trouvai la solution du phénomène. Le renversement de l'image avait dû être provoqué par la lumière du magnésium. Partant de cette idée, j'exposai à une lumière blanche des épreuves à demi-développées et obtins plusieurs fois (cependant pas toujours) un renversement partiel et même total. J'ai pu remarquer qu'avec l'oxalate il faut que la seconde exposition soit assez longue, à cause de la couleur orangée du développement. Le même renversement peut être obtenu avec des plaques au chlorure d'argent.

La cause factice de ce phénomène m'est donc connue, quand à la raison scientifique, je laisse aux savants le soin de la rechercher.

Ce phénomène a déjà été observé plusieurs fois. Il a en effet une autre cause que la solarisation, c'est-à-dire le renversement d'un positif en négatif par suite de forte surexposition, mais cette cause n'a pas encore été définie.

(Voir *R. Ed. Liesegang Photogr. Chimie*, p. 118.)

* * *

La couche de bromure d'argent a une certaine épaisseur. Lorsque l'exposition est très courte, l'image ne pénètre pas et si après avoir développé cette image, on pouvait gratter la surface de la couche, on trouverait dessous une autre couche de bromure d'argent intacte.

Si la lumière tombe une deuxième fois sur cette couche peu impressionnée, elle n'attaque que les parties du bromure d'argent qui ne sont pas cachées par l'image développée. En continuant le développement, ces parties noirciront et si cette deuxième exposition a été plus longue ou plus forte que la première, il en résultera l'obtention d'un négatif au lieu d'un positif.

(*Der Amateur Photog.*)

BIBLIOGRAPHIE

(*Tous les ouvrages dont nous rendons compte se trouvent au Comptoir suisse de photographie.*)

La *Photographie Moderne*, deuxième édition. Traité pratique de la photographie et de ses applications à l'industrie et à la science, par M. Albert Londe, directeur du service photographique de la Salpêtrière. — Un volume in-8° raisin de 800 pages, cartonné toile anglaise. G. Masson, éditeur, Paris 1895. — 15 fr.

Ce livre est une seconde édition, car on y retrouve à la fois toutes les qualités et une partie du texte de l'ouvrage naguère publié dans la *Bibliothèque de la Nature* et dont le succès fut si rapide, que l'édition fut épuisée en un an environ. Mais c'est aussi un livre nouveau dont l'auteur a singulièrement élargi le cadre pour qu'il réponde aux besoins de tous ceux qui s'occupent de photographie, et non seulement de ceux qui en font un métier, mais aussi de ceux qui y cherchent un art et un agrément, de ceux enfin chaque jour plus nombreux qui font de la photographie l'auxiliaire fidèle des études scientifiques les plus délicates.

Personne, en effet, plus que M. A. Londe, n'était à même de se faire le guide de tous ceux qui désirent tirer partie de